



LA FORCE D'AIMER.

le journal à la rencontre des autres.

N°01
Octobre 2007

Aider, résister, recevoir depuis 1907

L'action du Diaconat repose essentiellement sur la conviction que tout geste, toute action, peut construire un avenir meilleur.

Ceci est d'autant plus important quand on sait que le futur se construit dès à présent. Cette construction est d'autant plus solide qu'elle s'appuie sur une conscience aiguë de la distance qui sépare ce qui existe de ce qui devrait exister.

Aider, Résister est le travail au quotidien depuis 100 ans des bénévoles et salariés de notre association pour essayer de transformer le présent en un futur meilleur. Rendons hommage aux bâtisseurs du Diaconat : hommes et femmes qui ont osé, qui n'ont cessé de se remettre en question pour construire l'avenir.

Le Diaconat est une maison en perpétuelle mutation, chacun apporte sa pierre. Nous devons construire pour le futur, pour les autres et non pour une ambition ou une gloire personnelle ou collective.

On entend souvent dire que l'avenir est trop complexe, trop incertain, qu'à chaque jour suffit sa peine... Il est trop simple d'attendre que les difficultés surgissent pour tenter d'y apporter une réponse et de n'agir que dans l'urgence, cette logique à court terme n'offre d'autres choix que de se plier ou de s'adapter aux événements. Pour ne pas être à la merci des aléas, pour retrouver la maîtrise de notre propre avenir, pour échapper à la routine nous devons porter notre regard le plus loin possible afin d'anticiper les évolutions. Cette anticipation se résume en deux mots : comprendre et imaginer. Comprendre parce que le futur n'émerge pas du néant. Il renvoie à des états antérieurs et fait appel à la mémoire. Imaginer, car cette étape de compréhension ne sert à rien si elle n'a pour but d'éclairer notre imagination pour construire.

Réfléchir, c'est s'autoriser à rêver, à bâtir des scénarios... Comprendre le réel, imaginer le possible. Que l'esprit de ces bâtisseurs continue de souffler sur nous.



► Sylvain FAURIEL,
Président du Diaconat Protestant

Le Diaconat aujourd'hui

Agir au plus près des préoccupations de l'actualité. Tous ces services, ces aides mis en place sont en réponse à des questions...

p.2-3



Histoire du Diaconat

De 1880 à nos jours, l'histoire, l'évolution, les événements importants qui ont contribué à construire le Diaconat d'aujourd'hui.

p.4-5



Une histoire humaine

Des bénévoles aux salariés, le Diaconat est avant tout une association fondée sur l'action humaine...

p.6-7



Les 100 ans

Une expo photo, réalisée spécialement pour les 100 ans, à découvrir...

p.8



Le Diaconat Protestant Aujourd'hui

Par ces nombreuses actions (conférences, débats, ...) et notamment par ses différentes structures, le Diaconat revendique cette volonté forte : "s'inscrire dans la cité". Agir aux plus près des préoccupations de l'actualité. Tous ces services, ces aides mis en place sont en réponse à des questions, des difficultés posées par notre vie quotidienne. Chacune de ces structures a sa spécificité mais une vocation commune "aider, résister, recevoir".

I CHRS l'Olivier

En France, aujourd'hui **1 femme sur 10** est ou a été victime de violence, une femme en décède tous les **4 jours**.

Un fait révoltant pour notre époque mais qui est pourtant récurrent dans l'actualité.

Être présent pour ces femmes victimes de violence ou en détresse sociale en brisant le silence et l'isolement qui les entourent, telle est la volonté du Diaconat.

Le centre d'hébergement l'Olivier les accueille pour des durées de 1 jour à plusieurs mois.

Des permanences sans rendez-vous sont proposées afin d'établir un premier contact, de les mettre en confiance et de leur expliquer ce que le CHRS peut leur apporter.

Elles sont ensuite informées, orientées ou accompagnées en fonction de leurs besoins.

Cette démarche les aide progressivement à trouver ou retrouver une indépendance, une autonomie et, pas à pas, à reprendre confiance en elles. Les 13 logements mis à leur disposition permettent de les héberger avec leurs enfants et de les accompagner individuellement. ■

I ENTRAIDE

70 à 100 personnes accueillies tous les jours par une équipe de bénévoles et de salariés, l'Entraide a été créée pour venir en aide à toutes les personnes en situation d'errance.

Le personnel est là pour accueillir, écouter attentivement les problèmes de chacun, offrir une douche, un petit déjeuner, quelques heures de réconfort et une possibilité d'envisager l'avenir autrement.

Un accompagnement est mis en place pour venir en aide aux personnes qui souhaitent se réinsérer et qui ont besoin d'un soutien pour les démarches administratives (RMI, CMU, recherche de logement...).

Chaque année, **450 personnes** sont reçues individuellement et 170 sont accompagnées dans le cadre du RMI. Sept appartements d'insertion permettent aux bénéficiaires de « remettre un pied » dans les dispositifs de droit commun et de recommencer une vie sociale.

Ce centre joue aujourd'hui un rôle primordial dans notre cité, il est le point de repère pour beaucoup de personnes perdues dans les difficultés de la vie, pour qui toutes les portes sont fermées. ■



I ARCADES

En France, on compterait près de **15 000 personnes prostituées...** Un chiffre difficile à déterminer.

Accueillir, aider, accompagner toutes les personnes, hommes ou femmes, prostituées ou en danger de prostitution, telle est notre vocation.

Arcades accueille et héberge des personnes victimes de la traite des êtres humains et propose des accompagnements de proximité pour ces personnes concernant les domaines de la santé, du logement et de l'accès aux droits. Cette action se réalise dans le cadre du dispositif national "Acsé" (Accueil Sécurisant) et se manifeste entre autres par la mise à disposition de logements.

En plus d'être présent au quotidien pour ces personnes, ce service départemental a aussi un objectif de prévention en sensibilisant l'ensemble des professionnels du secteur médico-social sur les phénomènes prostitutionnels. ■

I MAISON DE L'AUTOMNE

Aujourd'hui, l'espérance de vie est en moyenne de **80 ans** dans notre pays.

Notre société évolue de telle manière que la nécessité d'avoir des maisons d'accueil pour personnes âgées est plus que réelle.

Créée en juin 2004, la maison de l'automne (EHPAD) propose un hébergement aux personnes âgées ne pouvant plus vivre seules à leur domicile.

Elle a aujourd'hui une capacité d'accueil de **76 personnes âgées**, valides ou dépendantes physiques et/ou psychiques, avec une équipe

dynamique et pluridisciplinaire garantissant une prise en charge de qualité.

Un accueil de jour est proposé, assurant ainsi un accès à la resocialisation des personnes âgées, souvent isolées et permettant un répit aux proches.

Un accompagnement social, médical, psychologique et spirituel, est proposé à chaque résident afin de répondre au mieux à ses besoins et ses attentes.

Pour les personnes ayant des troubles du comportement, dont l'accompagnement est particulier, une unité spécifique (Cantou) permet un suivi personnalisé et sécurisé.

Pour faire vivre le lieu et créer des activités, L'EHPAD a mis en place un projet de vie pour la maison avec l'ouverture vers l'extérieur. Ce projet se concrétise à travers des échanges « intergénération » avec par exemple la venue d'enfants issus d'établissements scolaires proches.

Avec cette structure, le Diaconat souhaite pallier les manques que crée l'évolution de notre société, trouver une solution pour un problème croissant, ne pas oublier les générations précédentes et offrir une « deuxième maison » pour des personnes âgées... ■

I ROCHECOLOMBE

Le Diaconat met aussi à disposition cette structure permettant d'accueillir des jeunes **de 16 à 30 ans**, venus à Valence pour un emploi, une formation professionnelle ou un stage.

Mais aussi toute personne, famille, sans limite d'âge, rencontrant des difficultés d'accès au logement et originaires de l'agglomération valentinoise.

La gamme de logements proposée (de la chambre au T2) permet d'héberger des célibataires, des familles monoparentales, des couples avec

ou sans enfants et des personnes âgées valides. Le public est intergénérationnel et interculturel. Un accompagnement social individualisé est proposé aux personnes fragilisées, en difficulté ou isolées.

Un service animation favorise le « vivre ensemble », par des actions collectives organisées avec les résidents (soirées culturelles, repas, sorties plein air de loisirs).

Des espaces collectifs : salle multimédia, salle de jeux, espace salon, permettent aux résidents de partager des moments conviviaux. ■

I CADA Valence et Tournon

En 2005, **50 050 personnes en demande d'asile**, déposaient leur dossier pour obtenir le statut de réfugiés. Ce chiffre fait de la France le 1^{er} pays européen d'accueil.

Ces demandeurs d'asile sont des personnes qui « craignent avec raison d'être persécutées, du fait de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un certain groupe social ou de leurs opinions politiques » (Convention de Genève du 28 juillet 1951).

Elles sollicitent la protection de l'Etat français et, malgré toutes les bonnes volontés, les structures pour les accueillir sont encore trop peu nombreuses, c'est pourquoi le Diaconat a créé **2 centres d'Accueil** pour Demandeurs

d'Asile (CADA) de Valence (100 places) et de Tournon (40 places) qui font partie intégrante du Dispositif National d'Accueil.

Notre mission principale est d'aider les personnes accueillies de nationalités et d'origines ethniques diverses et issues de toutes les classes sociales à faire valoir leurs droits au statut de réfugié ou au statut d'apatride.

Nous accompagnons aussi ces familles et personnes seules dans leur vie quotidienne : scolarité des enfants, santé, apprentissage du français... toutes les étapes nécessaires à une intégration future dans un nouveau pays. ■

I ASILE.COM

Quand les Centres d'Accueil pour Demandeurs d'asile ne prennent pas en charge certaines personnes en demande d'asile, cette structure Asile.com propose une solution intermédiaire.

Cette plateforme départementale permet un accueil et un accompagnement pour l'ensemble des démarches liées à la demande d'asile : constitution des dossiers, aide au récit, aide au recours.

Pour les demandeurs d'asile ayant obtenu le statut de réfugié, le service Insertion Réfugiés propose un accompagnement facilitant leur insertion sociale.

L'accompagnement est contractualisé et concerne aussi bien les démarches administratives, le logement que l'insertion sociale et professionnelle, afin de donner la possibilité, pour ces personnes qui n'ont plus rien, de retrouver un pays et une situation. ■



LE DIACONAT PROTESTANT

Association déclarée le 14 mars 1907
et reconnue d'utilité publique le 22 mai 1922

PÔLE PERSONNES ÂGÉES

MAISON DE L'AUTOMNE

EHPAD

(Établissement d'Hébergement pour personnes Âgées Dépendantes)

- Unité pour personnes désorientées
- Accueil de jour pour personnes désorientées

PÔLE ACTIONS SOCIALES

ENTRAIDE

Accueil de jour, service social pour personnes SDF

CHRS L'OLIVIER

Centre d'hébergement pour femmes en détresse

ARCADES

Service départemental pour personnes prostituées

ASILE.COM ET INSERTION DES RÉFUGIÉS

- Accueil et domiciliation pour demandeurs d'asile
- Service d'insertion pour réfugiés

PÔLE HABITAT

RÉSIDENCE ROCHECOLOMBE

- Foyer des jeunes travailleurs
- Résidence pour familles
- Résidence pour personnes âgées autonomes

PÔLE ASILE

CADA DE VALENCE

CADA DE TOURNON

Centre d'Accueil et d'Hébergement pour Demandeurs d'Asile



Le Diaconat Protestant

100 ans d'actions

I DE 1880 À 1918

Porter assistance et secours aux personnes



Maison familiale de Borne

Le 22 mai 1890, l'Eglise Réformée de Valence décide de créer un comité diaconal pour « visiter les pauvres, s'enquérir de leurs besoins, distribuer les secours et exercer une bonne influence sur les déshérités de la fortune ».

Le Diaconat, ainsi créé, gère une caisse alimentée par les collectes au temple, les dons et legs en faveur des pauvres et des ventes de charité.

Le 14 mars 1907, le Diaconat Protestant acquiert son indépendance en devenant association loi 1901.

Jusqu'à la fin de la première guerre mondiale, les actions du Diaconat Protestant concernent les domaines :

- Des aides matérielles régulières ou ponctuelles aux familles nécessiteuses : don de viande, lard, fruits, légumes, pain et charbon. Un vestiaire est ouvert pour distribuer vêtements, souliers et sabots.
- Les enfants orphelins sont suivis et placés, soit dans des orphelinats, soit dans des fermes en Ardèche.
- Le Diaconat Protestant facilite l'accès aux soins des vieillards.
- L'insertion professionnelle est déjà une priorité puisque le Diaconat recherche « des postes de travail pour ses assistés ».

I DE 1920 À 1950

Priorité à l'accueil

Avec la fin de la guerre, le Diaconat aide de nombreux blessés, des veuves et des orphelins. Le Diaconat crée des liens avec d'autres œuvres, afin de pouvoir continuer à accompagner la population.

La prospérité revient dans les années 1920. En 1919, le Diaconat met en place un suivi des personnes aidées, permettant ainsi de voir si l'aide est efficace et si la personne sort de l'assistanat permanent. Après la première guerre mondiale, l'exode rural commence. Les campagnes se dépeuplent peu à peu et les villes s'agrandissent. Pourtant le nombre de personnes âgées secourues est en baisse, tout comme le nombre de travailleurs pauvres. Mais on recense toujours beaucoup de familles monoparentales et de malades.

En 1922 un foyer de jeunes hommes est ouvert rue Pont du Gât. Au bout de 6 mois on compte 20 habitués.

Après la crise de 1931, le Diaconat fait appel aux bonnes volontés pour continuer à aider les défavorisés. Des repas populaires sont mis en place. On assiste à une montée du chômage. La deuxième guerre mondiale a moins d'impact que la première sur les activités du Diaconat.

A la veille de la guerre, un membre de l'Eglise fait don d'une maison au 24 rue Amblard, où sont logées les deux premières vraies employées du Diaconat : une diaconesse et une assistante sociale qui fait aussi office d'infirmière. A partir de 1941 le premier étage accueille des réfugiés.

En 1936, c'est la maison rue Vernoux qui est léguée. Il est envisagé d'en faire une maison de retraite mais le Diaconat n'a pas les fonds. En 1941 un foyer de la Jeune Fille y prend place. Malgré des difficultés d'encadrement, les activités sociales du Diaconat sont maintenues pendant la guerre.



Colonie de vacances des Reyssets

IDE 1950 À 1980

Le temps des bâtisseurs

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, le Diaconat Protestant décide de donner un nouveau souffle à son action.

C'est le temps des bâtisseurs. Pendant une décennie, les créations et constructions de structures se multiplient :

- En 1957, est créé le FJT (rue Amblard) pour accueillir de nombreux jeunes Ardéchois venant chercher du travail à Valence.
- En 1967, est créé un foyer logement pour des personnes âgées autonomes cher-

chant un lieu collectif pour lutter contre l'isolement et la solitude.

- En 1967, est créé également le Centre Social Protestant, regroupant un vaste restaurant social et des salles culturelles.
- La maison familiale de Borne est créée grâce à l'énergie des adhérents. Dans le même temps les colonies des Reyssets sont ouvertes pour les enfants valentinois.
- En 1970, le Diaconat Protestant reprend

le Foyer de la Jeune Fille géré par une autre association protestante en difficulté.

- Quelques années après, en 1977, il crée au sein du FJT un CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) pour des femmes en difficulté, souvent victimes de violences conjugales.
- Les deux restaurants du Diaconat Protestant obtiennent l'agrément « restaurant universitaire ». Des milliers d'étudiants viendront, pendant des années, se restaurer au Diaconat. ■

IDE 1980 À NOS JOURS

S'adapter, changer, s'ouvrir aux besoins des générations.

Pendant une quinzaine d'années le Diaconat Protestant a dû faire face à de nombreuses difficultés.

Au début des années 1980, la Maison Familiale de Borne et la colonie des Reyssets doivent être fermées puis vendues. Les difficultés budgétaires liées à une diminution constante de la fréquentation n'ont pas laissé d'autre choix.

Les restaurants sociaux de l'association, après avoir perdu l'agrément universitaire (construction d'un restaurant CROUS à Valence), connaissent, eux aussi, une diminution constante des usagers. Ils fermeront en 2001 et 2004.

Mais, confronté à ces difficultés, le Diaconat Protestant a su s'adapter et se transformer pour

répondre à de nouveaux besoins émergents.

Pour permettre l'accueil de familles en demande d'asile venant des quatre coins du monde, le Diaconat ouvre deux CADA (Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile).

Accueillir et accompagner des personnes âgées dépendantes sont les missions de l'EHPAD « La Maison de l'Automne » créée en 2004.

Enfin la Résidence Rochecolombe, ouverte en 2004, propose à des personnes âgées valides, des familles et des jeunes travailleurs des logements adaptés dans le cadre d'un projet social intergénérationnel. ■



Des échanges intergénérationnels mis en place dans le cadre du projet de vie.

ANECDOTE

LA RENCONTRE DE L'HÔPITAL

A la suite d'une chute chez moi, je ne peux plus bouger, je suis transportée, dans une coquille, en ambulance. Arrivée à l'hôpital, l'ambulancier me dit :

« Vous êtes bien Mme LIBOT ? »

- Oui

- Grâce à vous et à votre équipe, j'ai passé les plus belles vacances de mon enfance, à Borne. »

C'était l'époque où j'emmenais à Borne des enfants qui ne partaient jamais en vacances. ■

UN SOIR À L'ENTRAIDE

Au soir d'une journée chargée à l'ENTRAIDE, une bénévole s'aperçut qu'elle avait été délestée de son porte-monnaie. La nouvelle se répandit dans la salle. Le lendemain, trois de nos "gars", après palabres sur le trottoir, entrèrent en délégation. Piercings, tatouages, cheveux multicolores, exactement ceux dont on n'attendrait pas une telle démarche : « Te faire ça à toi, c'est pas possible, pas à toi ! On a décidé de faire la manche toute la journée et on te donnera les sous... ». Le porte-monnaie resta introuvable, la proposition écartée, mais l'amitié acceptée avec reconnaissance... ■

MAISON FAMILIALE DE BORNE HIVER 1970

Après une longue veille, fort sympathique, tout le monde se réveille le lendemain fort surpris : dehors, un mètre ou plus de neige ! Pas question de pouvoir rentrer à Valence ou ailleurs. Trois jours se passent et toujours autant de neige. Tout d'un coup, on voit pointer un hélicoptère qui ne peut se poser, mais arrive à descendre assez bas pour nous parler : « On vous apporte les vivres que vous avez demandés pour tenir le coup avec toute votre maisonnée ». Nous n'avons rien demandé et nous n'avons jamais vu qui avait envoyé cet hélicoptère. ■

UN TERRAIN POUR DEUX

Il fut un temps où les guerres de religion n'étaient pas si lointaines.

Un jour, un couple fit don d'un terrain, moitié au Diaconat Protestant, moitié à une congrégation de sœurs catholiques. Et la guerre commença ! Revendication quant à l'emplacement d'un mur construit par le Diaconat Protestant qui "grignotait" quelques mètres de terrain judiciaires et allèrent jusqu'en cour d'appel, avant qu'un pasteur et un évêque décident que cette guerre était d'un autre âge...

En 2003, les sœurs vendirent leur terrain au Diaconat Protestant, heureuses que des chrétiens en fassent un lieu d'accueil pour des personnes âgées dépendantes. ■

Le Diaconat Protestant

Une histoire humaine

I LE BÉNÉVOLAT

De l'action caritative aux actions bénévoles et professionnelles



De très nombreuses associations, d'action sociale ou médico-sociale se sont développées à partir des œuvres des églises catholiques et protestantes. Le Diaconat Protestant a été créé et à longtemps fonctionné par la volonté des membres de l'Eglise Réformée de Valence.

Ce sont des paroissiens, membres de l'église, qui voulaient prolonger leur déclaration de foi en action d'aide et de soutien aux familles nécessiteuses. Ces aides caritatives sont d'abord réservées aux protestants, puis sont très rapidement proposées aux Valentinois sans distinction d'appartenance religieuse.

Pendant de très nombreuses années, les acteurs de ces actions sont exclusivement des membres de l'ERF, adhérents du Diaconat Protestant. Ils visitent les familles dans le besoin et distribuent des aides en secours.

A partir des années 1950, les actions du Diaconat Protestant se diversifient. L'action des

adhérents devient elle aussi multiple. Des commissions sont créées pour accompagner les projets en gestation. Surtout, les adhérents ne se contentent plus d'aider mais veulent collectivement construire de meilleures conditions d'accueil.

La création de la Maison Familiale de Borne est emblématique de l'état d'esprit des bénévoles au début des années 60. Des adhérents du Diaconat Protestant vont organiser des camps de travail et passer des week-ends à retaper, moderniser cette maison pour en faire un lieu d'accueil confortable. Les maris, les femmes, sont mobilisés par leurs conjoints. L'énergie, le temps passé et l'investissement sont gigantesques.

La création et la gestion de structures, FJT, foyer pour personnes âgées et restaurant vont poser la question du rôle des bénévoles, de leur investissement et des rapports avec les salariés indispensables au fonctionnement de ces maisons.

L'action des bénévoles est multiple. Ils sont présents dans l'accompagnement des structures à travers des commissions qui suivent et aident les responsables salariés. Ils sont aussi dans la proximité des personnes accueillies ou suivies : aides caritatives, visites aux personnes âgées...

Les rapports avec les salariés sont complexes. Pour maintenir les liens avec l'origine de l'association, il est d'abord recherché des salariés protestants. Mais la loi interdisant la discrimination religieuse et la recherche de l'efficacité professionnelle rendent peu à peu cette vision obsolète. Seuls les cadres sont alors recherchés à partir de ce critère. Puis la conscience que les valeurs associatives doivent être portées d'abord par les adhérents emporte cette dernière digue.

Dorénavant les cadres seront recrutés sur leur valeur professionnelle et leur accord avec le projet associatif du Diaconat Protestant. ■

Les équipes du Diaconat



Aujourd'hui trois acteurs se partagent le pilotage et le fonctionnement de l'association :

- **Aux administrateurs**, la direction politique du Diaconat Protestant et ses choix engageant l'avenir.
- **Aux bénévoles**, présents dans presque toutes les structures, la présence auprès des personnes accueillies et la complémentarité avec l'action professionnelle.

- **Aux salariés**, la permanence de l'action et la mise en œuvre des valeurs associatives dans la vie de leur structure.

C'est dans le dialogue permanent entre ces trois acteurs que se construit la richesse du Diaconat Protestant. ■

I PROJET ASSOCIATIF

Extrait



Association loi 1901, à but non lucratif, le Diaconat Protestant a été créé il y a plus de cent ans. Membre de l'Entraide Protestante, en référence à la déclaration de Foi de l'Église réformée et à l'Évangile, le Diaconat Protestant fonde son action sur un ensemble de valeurs, en lien avec la tradition protestante qui nourrit un esprit de tolérance, d'exigence et de rigueur.

La personne humaine dans le respect de sa dignité, la solidarité et le bien commun, sont nos valeurs premières.

Dans le but d'améliorer le bien-être des personnes, sur le plan matériel, psychologique et spirituel, en lien avec d'autres acteurs, au nom de la solidarité, de l'écoute de l'autre, du partage, de l'accueil, l'Association, attentive aux besoins, affirme :

- La pauvreté et les précarités, le chômage, la solitude et les multiples formes de souffrance et d'exclusion ne sont pas des fatalités. La nécessité de résister fonde notre lutte contre les injustices.
- Le nécessaire respect des personnes et la reconnaissance de la dignité de chacun.
- L'impératif d'agir sur les causes tout en unissant nos efforts pour rendre concrète et immédiate la solidarité.

Notre action vise à faire accéder les personnes à leurs droits en les considérant comme des partenaires ; refusant l'assistanat et dans un souci permanent de prévention, les personnes que nous accompagnons ne sont pas objets, mais sujets de notre action. **Nous travaillons à faire avec les personnes, et non simplement pour elles.** ■

I TÉMOIGNAGE

de M^{me} Madeleine FAUX, bénévole à l'Entraide

Chaque matin, bien avant 9 heures, alors qu'une animation certaine règne sur le trottoir devant la porte de l'ENTRAIDE, les bénévoles se préparent à une nouvelle journée, donc à une nouvelle aventure... Parce qu'aucun jour ne ressemble à un autre, que jamais les choses ne se passent tout à fait comme prévu... L'accueil de jour va ouvrir ses portes, et toute une population va s'y côtoyer et partager un moment de vie : la grande précarité, les ruptures familiales et sociales, l'attente d'une éventuelle réinsertion, auxquelles s'ajoutent les grandes solitudes, le désœuvrement...

Quelle va être la tâche du bénévole dans tout cela ? Dès l'ouverture il faut être partout ; au côté de l'éducateur responsable, une équipe de quatre ou cinq bénévoles essaie de faire face, et surtout d'accueillir. Bien sûr les tâches matérielles sont nombreuses : préparation et approvisionnement du petit déjeuner, service des douches et sanitaires, gestion des rendez-vous avec les différents intervenants salariés (travailleurs sociaux, psychothérapeute, infirmière, médecin bénévole...), tri et distribution du courrier.

Mais à travers ces tâches matérielles, c'est « l'aller vers » qui est essentiel, c'est accueillir, écouter, orienter, accompagner, pour prendre réellement en compte l'attente de la personne qui vient vers vous, l'aider à formuler son projet, à se remettre en route, à retrouver l'image de soi à travers un peu d'amitié partagée. Et aussi canaliser les tensions, les impatiences, entretenir la sérénité dans la salle. L'augmentation actuelle de la fréquentation de l'Entraide rend bien difficile l'accompagnement individuel, la relation vraie avec chacune des personnes accueillies.

Les grandes souffrances sont souvent discrètes, et la crainte m'obsède régulièrement de passer à côté d'une détresse, de ne pas avoir su croiser le regard de celui qui attendait qu'on le regarde.

Et pourtant, malgré les moments de doute ou de découragement, à travers cet échange tellement humain, ce sont nous, les bénévoles, qui sommes chaque jour enrichis, redynamisés, pour continuer à aller de l'avant, vers de nouveaux partages.

Notre combat quotidien n'a de sens, pour nous bénévoles, que si nous ne perdons jamais de vue que l'action poursuivie est incontournable, qu'elle est la mise en application des valeurs associatives qui sont celles du Diaconat Protestant. En toute humilité, avec la conscience aiguë que devant la grande détresse dans le monde, dans notre ville, chez notre voisin, nous sommes désarmés et impuissants. Malgré tout, tout reste possible. ■

ACTEURS DE L'HISTOIRE



Fernand FOUREL 1907-1983

Fernand FOUREL fait partie de ces chrétiens engagés pour qui la foi est un moteur pour être présent dans le monde en le transformant. Administrateur du Diaconat Protestant pendant 40 ans, il en fut président de 1954 à 1960. Ses compétences de gestionnaire étaient doublées d'une précieuse sagesse. Il fut à l'origine de la création entre 1957 et 1967 du Centre Social Protestant (FJT, Maison de l'Automne et restaurant). ■



Alex WESTPHAL

Alex WESTPHAL était pasteur à l'Église Réformée de Valence et président du Diaconat Protestant de 1960 à 1968. Il était un homme de foi, un bâtisseur (il aimait les vieilles pierres), un rassembleur qui a su mettre au travail une centaine de bénévoles au sein du Diaconat (construction du foyer logement, reconstruction d'un hameau dans la Drôme pour en faire une maison familiale de vacances pour des familles à revenus modestes).

Toujours souriant, plein d'humour, il savait et voulait aller de l'avant, toujours dans le but d'améliorer la vie des plus pauvres.

C'est toujours la ligne du Diaconat Protestant qui lui est reconnaissant pour son ministère. ■



Hélène BRUYÈRE

Tous ceux qui l'ont connue ou côtoyée de près, l'ont aimée. Sa grande culture, son intelligence, son amour du prochain, sa sagesse, sa ténacité, sa discrétion dans tout ce qu'elle entreprenait, sa confiance en Dieu, faisaient d'elle une femme de foi et d'action inébranlable.

Le Diaconat Protestant peut lui être reconnaissant pour tout le ministère qu'elle a accompli au long de sa vie : conseil d'administration pendant de longues années, Commission Sociale, Foyer de la Jeune Fille, elle a été longtemps visiteuse de prison.

Avec l'âge, alors qu'elle ne pouvait plus sortir de chez elle, elle aimait qu'on lui parle des problèmes, des peines, des joies du Diaconat Protestant et de la paroisse. Nous aimions aussi avoir son avis. ■



Michou LIBOT

Le Diaconat Protestant doit beaucoup à Mme LIBOT, à son énergie et à son charisme. À l'origine de la création de la Maison Familiale de Borne, elle fut, pendant plusieurs années, présidente de la Commission Sociale.

C'est son engagement qui entraîna le Diaconat Protestant à créer l'Entraide (service pour personnes en grandes difficultés). Elle en fut, durant de nombreuses années, la responsable bénévole. ■



100 ANS

Aider, résister,
recevoir depuis 1907



I L'EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE ? Bien plus que des photos !!

Quand l'association décide en mars 2007 de confier à Claude FOUGEIROL la réalisation d'une exposition photographique, nous sommes loin de nous douter de l'importance qu'elle va avoir pour les personnes accueillies.

Quand Claude FOUGEIROL arrive à l'ENTRAIDE un matin d'avril, c'est d'abord la méfiance qui prévaut. « Des photos ? Pour quoi faire ? » Les premières réactions fusent. « Qu'est-ce que vous voulez faire de notre image ? » Claude, avec patience et respect, apprivoisera même les personnes les plus hostiles.

Il installera un studio photo au sein de l'ENTRAIDE puis du CHRS l'Olivier. Les personnes sont photographiées si elles le veulent et choisissent de donner leur droit à l'image. Toutes repartent avec leur photo. Pendant ces instants la magie de la rencontre va s'opérer.

L'image qui est renvoyée à chaque personne n'est pas stigmatisante. Bien au contraire ! Cette image est différente, belle, car chaque personne, transfigurée par la prise de vue, va donner d'elle-même cette part d'humanité qui lui est souvent refusée.

Alors les prises de vues s'enchaînent.

Les personnes posent, seules, avec leur enfant. Souriantes, pensives, provocatrices parfois.

Ce n'est plus de la photographie, mais une nouvelle façon d'accompagner chaque personne. Presque une thérapie pour certains.

Amandine, à la vue d'une photo d'elle, avec sa petite fille, écrira ce texte :

*La vie est faite de choix,
Celui de vivre heureux ou malheureux,
De vivre enfermés ou en liberté,
De vivre seul ou bien à deux.
A nous de choisir
Quel chemin on veut suivre
Mais n'oublions pas que quel que
Soit ce choix
Notre destin est entre nos mains.*

Et si, comme le photographe, comme Claude FOUGEIROL, nous regardons les personnes qui nous entourent avec un regard bienveillant, en taisant les à priori et en nous laissant toucher par la part d'humanité de chacun ? ■

PROGRAMME

Vendredi 19 octobre 2007 à 20H30

Conférence débat sur l'histoire du Diaconat Protestant animée par Michel MAZET, Professeur agrégé d'histoire. Avec la participation de nombreux acteurs des cinquante dernières années.

*Salle culturelle - 1er étage - Entrée libre
97 rue Faventines - 26000 VALENCE*

Samedi 20 octobre 2007

16H00 : Lâcher de ballons à la Maison de l'Automne

44 rue Amblard - 26000 VALENCE

19H30 : Buffet à la Résidence Rochecolombe

54 rue Amblard - 26000 VALENCE

21H00 : Concert - Groupe AFRICA COMBO

Dimanche 21 octobre 2007

10H15 : Culte au Temple du Petit Charran

Prédication de Jean-Pierre RIVE, secrétaire général de la Mission Populaire

Du 24 octobre au 5 novembre 2007

Exposition photos « Moments de vie » - Photos de Claude FOUGEIROL

*Hall du Conseil Général de la Drôme
26 avenue du Président E. Herriot - 26000 VALENCE*

2 livres seront proposés lors de ces manifestations :

- Un livre photos « Moments de vie » au prix de 25 €
- Un livre historique sur le Diaconat Protestant au prix de 5 €

Un journal « centenaire » sera largement distribué.



Diaconat Protestant
44, Rue Amblard - 26000 Valence
Tél. : 04 75 78 29 30 - Fax : 04 75 56 77 58
Site : <http://www.diaconat-valence.org>
Mail : diaconat-protestant@diaconat-valence.org

Conception maquette : Essenciel • 070810
Rédaction : Jean-Jacques BOSC
Impression : Original